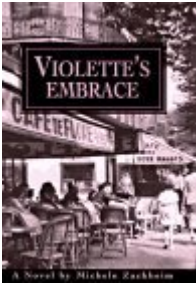


Zackheim Michèle : *Violette's Embrace* : a novel. Riverhead Books, 1996.

«Un livre à mi-chemin entre la biographie imaginaire et l'autobiographie fictive... »



According to Zackheim's first novel, which might more accurately be described as a fusion of creative biography and fictional autobiography, Leduc was a neurotic, possessive woman, who, for example, spent much of WWII in Paris's Cafe de Flore spying on Simone de Beauvoir, who wrote there daily. Leduc wrangles her way into the feminist's life; and into an obsessive "friendship" which for Leduc involves a great deal of hysterical crying. The narrative is told by Leduc's nameless biographer, a contemporary middle-aged woman who has gone to Paris to do research and interview one of Leduc's closest friends, Lili Jacobs. Most of the book's plot involving Leduc takes place within the past-tense brackets of Lili Jacobs's memories, as Jacobs and the biographer meet and talk in such Parisian landmarks as Les Deux Magots. The biographer, who, like Zackheim, lives in New Mexico and is a visual artist, expresses her strong empathy with Leduc's belief that "My ugliness will set me apart until I die," as well as with the writer's extraordinary vulnerability and her beautiful literary rendition of it. Overall, this is a quiet, moderately well-written book, with occasional flashes of fascinating material?such as when Leduc, after achieving critical and commercial success in the 1960s, self-consciously interviews Brigitte Bardot for Vogue. (The biographer compares this event with a childhood dinner she had with Marilyn Monroe.)

Dans ce premier roman de Zackheim, qui est une sorte de fusion entre la biographie imaginaire et l'autobiographie fictive, Leduc est présentée comme une femme névrosée et possessive, passant son temps par exemple au Café de Flore à espionner Simone de Beauvoir qui y venait quotidiennement pour écrire. Leduc s'immisçait dans la vie de l'écrivaine féministe à laquelle elle vouait une amitié névrotique qui se manifestait par des pleurs hystériques. La narration se fait du point de vue d'une biographe anonyme, femme d'âge mûr venue à Paris pour s'entretenir avec l'une des amies intimes de Leduc, Lily Jacobs. La plupart des anecdotes concernant Leduc sont racontées au passé dans les mémoires de

lily Jacobs, dans le cadre de rencontres entre la biographe et Jacobs aux Deux-Magots. La biographe qui, comme Zackheim, vit au Nouveau-Mexique et exerce l'activité de plasticienne, rejoint profondément Leduc dans sa perception de sa laideur « qui l'exclura toujours, jusqu'à sa mort » ainsi que dans la beauté d'une écriture qui rend compte de sa vulnérabilité.

Un livre assez bien écrit donc avec des rapprochements saisissants comme lorsque l'écrivaine va interviewer Brigitte Bardot pour le magazine Vogue-ce qui ne va pas sans rappeler à la biographe un dîner de son enfance avec Marilyn Monroe-.

Source : Amazon.com

Tout sur Violette Leduc
www.violetteleduc.com